IFA 2008

Le spectacle est dans l

L'IFA est devenu le salon européen incontournable de l'électronique grand public. Cette année, la principale nouveauté de l'événement ne nous intéresse guère puisqu'il s'agit de l'arrivée de l'électroménager. Du coup, les petits constructeurs, notamment asiatiques, ont dû déménager dans des tentes sur le feu parking sud. Il est peu probable qu'ils en soient ravis et cela étend le salon en superficie comme en distance à parcourir. Côté produits, peu d'innovations réelles et un maître mot pour les téléviseurs : le slim.

L'IFA se sont plus de 120 000 m² de stands, dont 13 000 sont réservés au blanc. Le gigantisme a sévi également du côté des exposants avec des stands de plus en plus grands, dédiés pour l'essentiel au grand public. Car l'IFA, c'est avant tout un salon pour les consommateurs qui affluent en masse. C'est la formule allemande qui fait aussi qu'un tel salon puisse exister et il faut bien reconnaitre qu'en France, rien de comparable n'existe ni de près ni de loin. Pour autant, le salon déclare avoir accueilli plus de visiteurs professionnels que l'année précédente, 120 000 contre 90 000. De même, les organisateurs déclarent que le volume de transactions conclues a augmenté d'environ 10 %. Il est difficile pour nous d'estimer le succès auprès des acheteurs français, car le déroulement du salon par-dessus un week-end a pour effet que la presse y va les premiers jours en raison des conférences la veille de l'ouverture et du fait qu'il faut informer le plus vite possible, alors que les professionnels préfèrent la suite avec moins de monde à partir du lundi. Sans être expert en salons, de notre point de vue égoïste, une ou deux journées professionnelles et presse nous permettraient de travailler plus efficacement. Il semble cependant que la majeure partie de la distribution française ait fait le déplacement.

le hall

Plus ou moins pro

Les exposants décident au final de l'importance qu'ils accordent à la presse et aux visiteurs professionnels. Il y a ceux qui cherchent avant tout à impressionner le grand public comme Sony. Il est vrai que le plus beau stand du salon donnait dans la démesure avec 6 000 m² de mise en scène pure. En revanche, l'accueil presse était cantonné dans un coin et avait le plus grand mal à répondre à toutes les sollicitations. De même, nous avons attendu vainement une demi-heure qu'un chef produit nous fasse le tour du stand. Ensuite, il y a ceux qui soignent vraiment les acheteurs comme Philips, avec une partie du hall à l'abri des regards et du grand public mais qui n'est pas accessible aux journalistes. De gros malabars dignes du VIP Room à Saint Tropez dissuadent toute velléité. Au moins, il y avait des tours de stand organisé pour la presse, enfin pour ceux qui aiment suivre un parapluie rouge et perdre du temps à écouter ce qui ne les intéresse pas. A l'autre extrémité de l'organisation, il y avait le hall Hama qui se contentait d'un couloir de passage grand public avec l'essentiel du stand réservé aux professionnels et à la presse. C'est sans doute le groupe Harman qui gère au mieux la dualité du salon. Son hall immense a été utilisé intelligemment pour bâtir une mezzanine géante sur laquelle sont accueillis dans le luxe le plus absolu les professionnels et les journalistes qui peuvent aussi y voir les nouveautés de près.

Dans la continuité

Sinon, il faut bien l'avouer, l'IFA 2008 n'a pas été un grand cru en termes d'innovations. C'est un salon dans la continuité vers le toujours plus sans réelle nouveauté, hormis quelques exceptions réjouissantes comme le vidéoprojecteur à Led. La tendance pour les téléviseurs se résume en deux mots : plus fin. Chaque constructeur nous a affirmé avec le plus grand sérieux que son téléviseur était le plus slim du marché ! S'il est vrai que l'idée d'accrocher un poster au mur séduit de plus en plus la clientèle et que la prouesse technologique est à saluer, l'histoire à raconter ne relève pas du conte de fées non plus. Dans la même veine, les nouveaux chiffres magiques en TV, ce sont les centaines de Hz. Il y avait le premier téléviseur 200 Hz un peu partout mais c'est LG qui gagne avec 600, excusez du peu ! Les tests nous diront si la surenchère sert autre chose que le marketing. Sinon, il semble que le téléviseur va enfin se connecter au Web et au PC, ce qu'il essaie de faire depuis longtemps. En parallèle, on assiste à la démocratisation prévue du Blu-ray et à la confirmation d'une tendance réjouissante : un retour à la qualité audio. Par ailleurs, le GPS était présent en force alors que la photo sera à la Photokina à Cologne.

Régime minceur

La mode cette année est à la minceur et tous les constructeurs proposent sur leur stand des téléviseurs LCD extra-plats. Si bon nombre d'entre eux relèvent du prototype comme les téléviseurs OLED, des produits commerciaux seront disponibles d'ici la fin de l'année en technologie LCD et plasma. Chaque constructeur y va de son superlatif en annonçant le téléviseur le plus fin du monde, évidemment. Ainsi Sharp annonce pour sa nouvelle gamme XS1 2,3 cm d'épaisseur seulement. Une telle prouesse est réalisable grâce à l'adoption d'une technologie LED bien plus compacte pour le rétro-éclairage. Autre avantage de cette technologie, une modulation locale du rétro-éclairage permet au téléviseur d'atteindre un contraste de 1 000 000 :1. Il s'agit de modèles haut de gamme et les premiers échantillons devraient être disponibles début 2009 en 52 et 65 pouces. Pour une version 42 pouces il faudra attendre, aucun prix n'a encore été avancé. A noter que pour la partie audio, Sharp n'a pas fait appel à un débutant puisque c'est Pioneer qui signera la barre de haut-parleurs au bas de l'écran. L'une des conséquences de cette course à la minceur est le grand retour cette année du téléviseur à éléments séparés. Avec des écrans dont l'épaisseur n'excède pas un pouce, les constructeurs ont recours à un boîtier déporté regroupant le tuner et la connectique. Certains le font même sans fil. L'IFA était aussi l'occasion d'admirer la nouvelle mouture du téléviseur Scarlet chez LG en version slim. Avec moins de 4,5 cm d'épaisseur, le look de l'engin au dos rouge est très réussi. En plus, il est disponible dès aujourd'hui et on le trouve à partir de 42 pouces de diagonale. Le contraste est annoncé à 50 000 :1 et c'est bien entendu du Full-HD. D'ailleurs c'est une constante, il n'y a presque plus de téléviseurs HD-Ready. En revanche, ce qui est plus discutable, c'est l'absence de tuner TNT HD qui ne permettra pas au Scarlet de prétendre au label HD-TV. Samsung n'était pas en reste en dévoilant sur son stand un téléviseur LCD (le plus fin du monde, là aussi) de seulement un pouce d'épaisseur, soit 2,54 cm. C'est plus que chez Sharp, mais l'écran Samsung a le bon goût de tout intégrer. Il n'y a donc pas de boîtier externe. Pour le reste, le contraste est de 50 000 :1 et on annonce une commercialisation des 52 pouces pour début 2009. Il n'empêche que la palme de la minceur revient à Sony avec le ZX1. Disponible dès 40 pouces de diagonale, il ne dépasse pas un centimètre d'épaisseur. La technologie LED a permis cette prouesse tout en garantissant un contraste vraiment fabuleux et un rendu des couleurs exceptionnel. Là aussi, le tuner et les connecteurs sont déportés dans un boîtier externe. La transmission des images entre les deux modules se fait sans fil grâce à une technologie radio propriétaire. Le prix annoncé est de 5 000 euros.

Philips Aurea II

Philips offre à son exceptionnelle série de téléviseurs Aurea un petit coup de lifting. Rappelons que le cadre autour de la dalle projette de la lumière en fonction du contenu à l'écran. L'information principale est néanmoins sa disponibilité dès 37 pouces. Les spécifications ont été revues à la hausse. Le contraste passe de 8 000:1 à 30 000:1, la rémanence chute à 2 ms. On profite d'une prise HDMI en plus et de la compatibilité réseau DLNA pour lire le contenu d'un PC. Côté écologie, la consommation en veille passe de 0,8 W à 0,15 W, une donnée que nous ne manquerons pas de vérifier. Pour le reste, le look reste très proche de la version actuelle.

Sony flashé à 200

Chez Sony aussi, on croit au 200Hz. Pour preuve les téléviseurs de la série Z4500 qui sont (bien entendu) les premiers LCD 200 Hz au monde. Comme pour le 600 Hz chez LG, il s'agit d'une solution d'interpolations d'images. Pour l'instant, on ne sait pas quand ce sera en vente, mais on peut se consoler avec la nouvelle série X4500 qui n'est « que » 100 Hz. Le look est fantastique et moins extravagant que la série X3500 précédente. De plus, on profite de la technologie Bravia Engine 2 Pro. Sony annonce un contraste de 50 000 :1 en 40 pouces et 1 000 000 :1 en 46 pouces et plus, tout cela grâce à un rétro-éclairage Led bien entendu. Cela ressemble furieusement au Samsung 950 et il n'est pas impossible que les dalles soient identiques.

Grundig et le son

Grundig se lance dans le projecteur sonore façon Yamaha mais intégré au téléviseur avec sa nouvelle série Vision9. C'est une très bonne idée car s'il y a bien un point qui mérite d'être amélioré c'est le son, généralement déplorable sur les téléviseurs. Grâce à une barre de 16 haut-parleurs situés sous la dalle, Grundig recrée artificiellement un rendu 5.1 virtuel. Ces écrans seront déclinés de 37 à 52 pouces, en Full-HD évidemment. A l'écoute, le bénéfice ne nous est pas apparu flagrant mais il faudra vérifier dans de meilleures conditions que celles du salon.

Samsung en beauté et en finesse

La nouvelle série 8 de chez Samsung s'annonce très prometteuse. Disponible de 40 à 52 pouces, elle intègre une dalle Full-HD. La finesse est de 44,5 mm tout compris. Le tuner est bien entendu TNT HD. Samsung pousse aussi le concept de la télévision communicante un peu plus loin en proposant un système infoLive permettant de suivre l'actu et les tendances boursières grâce à un flux RSS. Les prix de vente sont plutôt sur le haut de la tranche avec pas loin de 2 000 euros pour le 40 pouces, mais l'initiative de Samsung d'intégrer un contenu Internet dédié et facile d'accès semble intéressante. L'écran sera aussi compatible DLNA pour lire le contenu du PC. La série 9 quant à elle intègre un rétro-éclairage Led pour des performances encore plus élevées. On parle d'un contraste de 1 000 000 :1. Elle reprend dans un cadre noir laqué toutes les innovations apportées par la série 8 et ne sera disponible qu'en 46 et 52 pouces. Le 46 pouces devrait se négocier à 3 000 euros environ. A noter aussi que Samsung décline son concept Crystal Gloss à couleur injecté, en d'autres tons que le rouge avec du bleu et du gris. Enfin, Samsung montrait aussi un premier téléviseur 200 Hz. A voir si ce n'est qu'une surenchère de plus.

Toshiba met son grain de CELL

Toshiba a profité de l'IFA pour présenter sa nouvelle série de téléviseurs Regza ZF dont la particularité est d'intégrer un processeur CELL issu de la PlayStation 3 pour réaliser le traitement de l'image. C'est une solution radicale mais on nous a rassuré, toute la puce CELL n'est pas activée, ce qui devrait limiter la consommation. Du coup, le traitement d'image est à l'honneur. En plus d'une dalle 100 Hz, le contraste dynamique est poussé à 30 000 :1. Côté design, Toshiba a remis au goût du jour son cadre à bord fin (moins 20 mm) et c'est très réussi. La sortie du premier échantillon basé sur cette technologie révolutionnaire est prévue pour début 2009 en 40 pouces. Un 46 pouces est également annoncé. Autre nouveauté, Toshiba s'intéresse aux téléviseurs d'appoint avec lecteur DVD intégré. Disponibles en 19 et 22 pouces, les TV de la série DV55X seront déclinées en blanc et en noir pour des prix avoisinant les 400 à 450 euros. Les spécifications sont honnêtes pour ce type d'application, avec 1000 :1 de contraste statique. La disponibilité devrait être immédiate.

L'IFA se met au vert

La mode est à la protection de l'environnement, et ce n'est pas un mal. Alors les constructeurs s'y mettent vraiment. D'autant que bientôt, un bonus/malus écologique risque chez nous de frapper les produits électroniques grand public. De ce fait, beaucoup de constructeurs proposent des innovations liées à la consommation électrique. Du plus petit constructeur au plus grand, chacun y va de sa proposition technique avec une démonstration à la clef. Sur le stand JVC, la série DS9 offre un mode éco effectivement efficace mais qui n'est pas sans conséquence sur la qualité d'image. A noter que JVC va plus loin en réduisant la taille de ses emballages grâce à une construction slim. C'est en effet un argument écologique dans la mesure où on en met 42 cartons de plus par container par rapport à des téléviseurs conventionnels. Du coup, on réduit l'impact écologique du transport, un argument qui se tient. Sur le stand Samsung, même combat, on essaye de réduire la consommation en tirant cette fois partie d'un rétro-éclairage Led plus efficace et qui permet d'avoir une réduction locale lorsque l'image comporte une bonne partie de noir. C'est bien vu et pour une fois, protection de l'environnement rime avec confort visuel. Samsung va également plus loin que la consommation en travaillant sur des méthodes de construction plus respectueuses de l'environnement. Ainsi, le procédé de fabrication des cadres crystal gloss n'utilise pas de solvant pour ajouter une touche de couleur aux plastiques. Cette nouvelle méthode d'injection de pigment se veut plus écologique. Bien sûr, tous les produits de la gamme sont garantis sans mercure. LG a mis en avant un procédé d'adaptation de l'image en fonction de la lumière ambiante. C'est un système qui est déjà connu sur les appareils de la marque sous le nom de « Intelligent eye ». Désormais, il faudra le nommer « Intelligent sensor » car en plus du rétro-éclairage, le système adapte le rendu des couleurs et le contraste aux conditions lumineuses ambiantes. Ce procédé équipera désormais l'ensemble de la gamme LG. Sharp a également repris son excellent capteur de lumière ambiante sur toute la gamme. Chez Loewe, on travaille également sur le sujet avec l'adaptation de la consommation au contenu de l'image. Bref, c'est une bonne chose. D'une façon générale, le passage progressif du tube fluorescent à la technologie LED devrait permettre de gagner encore 30 % de consommation sur les téléviseurs et ce sans perte visuelle.

Loewe, une référence

Loewe définit un nouveau style avec son système référence et c'est du grand art. Le téléviseur affiche 6 cm d'épaisseur. C'est beaucoup comparé aux autres mais le design en galet du dos de l'appareil offre une finesse visuelle remarquable. Le « Reference » intègre ce que la marque fait de meilleur en matière de télévision. Il s'agit d'une dalle 52 pouces 100 Hz Full-HD et l'appareil devrait être équipé d'un enregistreur intégré. Pour le reste, le constructeur prévoit une mise à jour de son excellente gamme Connect avec toujours un design blanc de toute beauté qui semble plaire à la clientèle luxe de la marque.

L'avenir du **vidéo-projecteur** sera LED

Sur le stand DLP, il y avait une démonstration de ce que sera la projection de demain et qui pourrait bien convaincre les plus réticents à transformer leur salon en salle de cinéma. Rappelons que DLP est une technologie de projection par micro-miroirs qui a la particularité de délivrer une profondeur de noir inégalée. Les puces DLP sont fabriquées par Texas Instruments qui les vend aux fabricants de projecteurs. Dans une salle home cinéma de taille déjà très respectable, DLP présentait le premier vidéoprojecteur DLP à Led pour le cinéma à la maison. Une Led est une diode électroluminescente qui a la particularité de consommer peu et d'offrir un spectre de couleurs largement supérieur à une lampe traditionnelle. Il n'y a donc plus de lampe dans le projecteur qui est ainsi libéré de la contrainte qui freinait de nombreux acquéreurs potentiels, car son remplacement au bout de quelques milliers d'heures coûte cher, parfois la moitié du projecteur. Les Led ne se changeront pas et leur durée de vie sera celle de l'appareil. Autre avantage, un dégagement de chaleur bien moindre ce qui pourra aboutir à des projecteurs totalement silencieux. Par ailleurs, la fidélité chromatique est exceptionnelle. Le seul bémol vient de la luminosité jusqu'à présent trop faible pour un usage dans le salon. Le prototype présenté règle le problème avec une luminosité de 900 lumens qui s'approche de celle des modèles à lampe. Et le résultat s'avère franchement bluffant. La qualité en Full-HD est excellente avec un taux de contraste hallucinant et surtout des couleurs incroyables. Difficile de juger la luminosité dans le noir absolu mais a priori, cela devrait suffire même pour une pièce dans la pénombre. Texas Instrument a finalisé le système qui pourra prochainement être livré aux fabricants mais il faudra sans doute encore attendre un an ou deux avant de voir les premiers modèles en rayon.

Optoma

a rétréci le projecteur

Optoma présentait le premier vidéoprojecteur de la taille d'un smartphone qui sera en vente dès novembre au prix de 300 euros. Il ne pèse que 115 grammes et est capable de projeter une image d'un taille A4 dans un environnement éclairé et même jusqu'à un diamètre d'un mètre dans le noir. Alimenté par batterie, son autonomie est de deux heures avec une recharge très simple par port USB. L'entrée est en composite vidéo. La technologie est à Led d'origine Texas Instrument en DLP. Les applications sont aussi nombreuses que variées depuis la présentation jusqu'à la vidéo en cours de récréation. Optoma présentait aussi une nouvelle version de son projecteur Full-HD entrée de gamme. Le HD800LX LV en propose effectivement beaucoup pour 1 800 euros avec une luminosité très forte à 20 000 lumens et une mise à l'échelle meilleure que le prédécesseur, le tout en technologie DLP réputée pour une profondeur de noir irréprochable.

Mitsubishi

projette le noir

Mitsubishi renouvelle sa gamme de vidéoprojecteurs Full-HD déjà excellente au demeurant. Nouveau vaisseau amiral dans une nouvelle coque, le HC700 est un peu plus imposant mais offre un rendu jamais atteint en LCD, dixit le constructeur japonais. Il est vrai que la démonstration dans le home cinéma du salon était impressionnante. En utilisant pourtant toujours une puce tri-LCD de précédente génération, la profondeur de noir délivrée est tout simplement parfaite. Mitsubishi a réussi cet exploit grâce à de nouveaux filtres et une iris développée pour l'occasion appelée Diamond Black. Le fabricant annonce un taux de contraste record à 72 000 :1 et une luminosité de 1000 lumens. En parallèle, l'émission sonore a encore été réduite pour atteindre 17 dB ce qui est quasiment inaudible. Le prix sera de 3 500 euros. Le HC6500 dispose aussi de la nouvelle coque et de la réduction du bruit mais devra se contenter du taux de contraste à 15 000 :1 du précédent modèle HC6000. Bonne nouvelle, le prix baisse à 2 500 euros. Et en entrée de gamme Full-HD, le HC5500 offre pour 1 500 euros un nouveau traitement vidéo HQV qui devrait aboutir à une mise à l'échelle bien plus performante du contenu en basse résolution que celle dont était capable le prédécesseur HC4900.

Sony
enfin prolifique

A l'IFA, Sony annonce enfin une gamme complète de lecteurs Blu-ray. Il y a ainsi trois nouveaux modèles de lecteurs avec un haut de gamme à 1 500 euros, le S5000ES qui en dehors d'être gros et lourd devrait selon Sony procurer l'expérience home cinéma ultime avec une image retravaillée et un son du même acabit grâce notamment à un mécanisme de lecture parfaitement stable. Sony propose aussi des lecteurs à des prix plus raisonnables, les S350 et S550 proposés à respectivement 300 et 400 euros. On peut enfin parler de démocratisation, d'autant qu'ils disposent de tout ce qui est nécessaire et du BD-Live aussi. Le 550 aura en plus la possibilité de stocker le contenu du Web sur le Go de mémoire intégré. En audio, seul le 550 gère le DTS Master Audio et offre en plus une sortie 7.1 analogique décodée. On voit bien là que les fabricants ont du mal à segmenter le marché des lecteurs de Blu-ray avec une image et un son numériques déjà parfaits par définition. Ils ont donc recours à des différenciations peu convaincantes ou en l'occurrence inacceptables, comme de priver le 350 d'un format audio HD. La différenciation par la sortie analogique audio, qui peut ou non être utile selon l'installation, est déjà plus sensée. Sony a également annoncée une chaîne home cinéma Blu-ray 5.1 très design avec des satellites d'une finesse extrême. La BDV-IT 1000 sera disponible en novembre à 2 000 euros.

Panasonic
enregistre sur Blu-ray

Panasonic a présenté à l'IFA le premier lecteur/enregistreur Blu-ray de salon, le DMR-BW500. Lancé début novembre dès que la TNT haute définition sera diffusée en France, ce centre de loisir numérique tout-en-un devrait enfin alimenter dignement tout téléviseur plat en contenu haute définition. En effet, ce lecteur/enregistreur numérique sera doté un double tuner TNT HD qui permettra de recevoir les 18 chaînes gratuites de la télévision numérique terrestre ainsi que les trois qui seront en haute définition, à savoir TF1, France 2 et M6. Le BW500 pourra aussi les enregistrer sur son disque dur avec la possibilité de regarder une autre émission en même temps voire d'en enregistrer deux et d'en regarder une autre si le téléviseur est aussi équipé d'un tuner idoine. Et la qualité sera la meilleure possible puisque l'enregistrement gardera le signal d'origine. Pour archiver une émission, le BW500 permet également de la graver sur Blu-ray vidéo. C'est évidemment une grande première en Europe, même si les supports sont encore très onéreux. Panasonic commercialisera d'ailleurs en même temps les disques vierges compatibles qui coûteront 10 euros pour un Blu-ray enregistrable de 25 Go, 20 euros pour 50 Go et en réinscriptible 15 euros pour 25 Go et 30 euros pour 50 Go. Les possibilités ne s'arrêtent pas là puisque le BW500 est également capable d'enregistrer de la vidéo HD au format AVCD et des photos en JPEG depuis une carte mémoire SD ou une clef USB et ce sur le disque dur ou sur un Blu-ray, ce qui résout enfin la problématique de diffusion des caméscopes HD. L'appareil fait évidemment aussi office de lecteur DVD/Blu-ray. Et en la matière, Panasonic produit la meilleure image qui soit d'autant que le BW500 sera doté de la dernière technologie. La sortie vidéo se fera évidemment en 24p et la platine est compatible avec tous les bonus interactif, y compris le BD-Live qui permet de recevoir du contenu par Internet. De même, tous les formats HD sont gérés jusqu'au 7.1. Il y a toutefois un tout petit détail à considérer, ce lecteur/enregistreur ultime devrait coûter la bagatelle de 1 800 euros. Panasonic renouvelle également ses deux lecteurs Blu-ray au demeurant déjà excellents. Les DMP-BD 55 et 35 remplacent donc les 50 et 350. Ce qui distingue les nouveaux modèles, c'est surtout une nouvelle évolution du processeur maison Chroma Plus. Rappelons que Panasonic est un des rares constructeurs sinon le seul à développer son propre traitement de l'image avec à la clef il est vrai un rendu plus naturel que les autres platines dont l'image est très souvent un peu chirurgicale. Les deux lecteurs sont désormais compatible BD Live pour le contenu interactif en provenance du Web. De même, tous les formats audio HD sont gérés jusqu'au 7.1. La seule chose qui différencie le BD55, c'est la sortie analogique audio 7.1 décodée et dotée en amont d'un convertisseur analogique haut de gamme. Ce modèle n'aura donc d'intérêt que pour ceux qui disposent d'une chaîne home cinéma dépourvue d'entrée numérique HDMI.

Toshiba rénove le DVD

Après l'arrêt du HD-DVD, Toshiba devait trouver une nouvelle approche de la haute définition qui aurait pu être simplement le passage au Blu-ray. Mais sans doute vexé par la défaite, le géant japonais boude pour l'heure cette technologie. Cela risque tout de même de le marginaliser quelque peu alors que tous les acteurs du support vidéo présentaient au minimum un lecteur Blu-ray, y compris les spécialistes de la haute fidélité. Toshiba ne pouvait pas en rester là et a donc trouvé un nouveau créneau, celui de l'amélioration des sources existantes. Et pour le DVD cela se traduit par la technologie XDE. Le premier lecteur à en être doté sort sous peu et se nomme XDE 500. Il coûte 150 euros, mais une offre de remboursement a lieu au lancement d'un montant de 50 euros. Sa particularité est de permettre à l'utilisateur d'activer ou non des fonctions d'amélioration de l'image. Par ailleurs, il met le contenu à l'échelle pour les téléviseurs HD et ce jusqu'au 1080p en 24 images par seconde. Le résultat varie grandement en fonction de la source et du diffuseur. C'est pour cela qu'il faut réellement jouer sur l'activation des fonctions. Il est vrai que sur certains téléviseurs LCD et des films en particulier, l'amélioration est spectaculaire. Si la source est déjà très nette, le résultat s'avère moins probant, tout comme sur un plasma ou un vidéo-projecteur. Il n'en demeure pas moins que pour tous ceux qui ne passent pas au Blu-ray et ceux qui veulent diffuser leur bibliothèque DVD sur leur nouveau téléviseur HD avec une bonne qualité sans se ruiner, c'est une bonne solution.

LG mise sur le DivX

LG annonce une nouvelle platine Blu-ray qui se distingue de la concurrence par sa capacité à lire du DivX HD. Et elle ne le fait pas qu'à partir d'un DVD gravé mais aussi et plus simplement par son port USB en façade. Il suffit donc de copier la vidéo à ce format sur une clef USB depuis le PC et de la connecter au lecteur Blu-ray. Sinon, le lecteur dispose également de la compatibilité BD Live et donc d'une prise réseau pour la relier à Internet et y puiser le contenu interactif qui sera proposé un jour par les éditeurs vidéo (peut-être). Son prix de 400 euros paraît très raisonnable au regard des fonctionnalités. LG continue aussi à développer sa gamme de chaînes audio et home cinéma avec pour principal originalité un design vraiment soigné. Nouvellement présenté à l'IFA, l'ensemble DVD HT335 est un 2.1 avec donc deux enceintes satellites et un caisson de basses. Le fabricant vante son système de virtualisation du son dont l'effet sera évidemment limité mais quoi qu'il en soit, les foyers sont de moins en moins nombreux à accepter les câbles et les enceintes arrière. LG s'appuie comme pour les téléviseurs sur son partenariat avec Mark Lewinson pour la qualité sonore, mais ce sera sans doute par le design très réussi et l'aspect futuriste des réglages tactiles que la chaîne pourra convaincre. D'autant qu'à 350 euros, l'addition n'est pas trop salée. Le géant coréen est également très actif dans le domaine de la vidéo-projection. Le nouveau projecteur Full-HD home cinéma AF115 intègre la technologie très performante Sony SXRD et ce à un prix très contenu de 2 500 euros.

Yamaha vers la HD

Yamaha renouvelle une bonne partie de sa gamme home cinéma. Ainsi, les amplificateurs audio-vidéo reçoivent du renfort en haut de gamme. Le RX-V3900 dispose non seulement de sept canaux à 200 Watts mais propose aussi cinq prises HDMI en entrée et une en sortie. A signaler qu'une entrée se situe en façade, ce qui est pratique pour connecter un caméscope HD. Tous les formats audio HD sont évidement décodés et comme d'habitude chez Yamaha, un DSP très puissant permet d'adapter le son à ses préférences. L'amplificateur est également capable de se connecter au réseau et de diffuser la musique contenue sur un PC ou un serveur grâce à la compatibilité DLNA. Sinon, une prise USB permet également de lire du contenu audio par ce biais. Il en coûtera tout de même 1 800 euros. Le RX-V1900 suffira à la majorité des utilisateurs avec ses sept fois 180 Watts mais il n'offre pas de capacités réseau. Son prix devrait se situer aux alentours de 1 300 euros. Yamaha sort également un lecteur Blu-ray plutôt haut de gamme puisqu'il devrait être vendu à plus de 1 000 euros. Pour le prix, il ne sera pas compatible BD Live, une généralité pour les modèles des fabricants Hi-Fi en retard par rapport aux géants de l'électronique grand public sur ce plan. Le BD-S2900 dispose d'un lecteur de cartes mémoire SD et gère tous les formats ainsi que l'upscaling 1080p. Cela ne le distingue cependant guère des modèles plus grand public bien moins chers. A voir si la mise à l'échelle et le traitement vidéo peuvent justifier un tel écart.

Denon multiplie

Denon a mis à jour l'intégralité de sa gamme d'amplificateurs audio/vidéo en adoptant tout d'abord deux couleurs, avec le silver premium ou le noir déjà disponible sur la précédente génération. En entrée de gamme, l'AVR-1509 (400 euros) est un modèle 5.1 qui bénéficie d'une nouvelle alimentation huit ampères, du système de calibrage Audissey dynamique et de deux entrées HDMI. So grand frère l'AVR-1709 reprend les mêmes caractéristiques en lui ajoutant sept canaux d'amplification (500 euros). L'AVR-1909 (700 euros) est le premier modèle de la gamme capable de gérer les nouveaux formats audio HD (Dolby True HD et DTS Master Audio). Outre ses trois entrées HDMI, il a également la particularité d'offrir la mise à l'échelle en 1080p de n'importe quelle source vidéo qu'elle soit numérique ou analogique. Le constructeur lance également trois lecteurs de Blu-ray mais à des prix exclusifs du moins pour le DVD-3800BD qui vaudra 2 000 euros mais propose à ce prix un traitement d'image de compétition. En revanche, il faudra se passer du BD-Live. Le HD Transport se passe lui du traitement et propose uniquement une sortie HDMI pour tous ceux qui laisseront l'amplificateur se charger du reste. Presque populaire, le DVD-1800BD est proposé à 800 euros, sans BD-Live aussi.

Harman dans le style

Le groupe Harman a montré à l'IFA que le son haut de gamme ne rime pas forcément avec laideur. Ainsi les enceintes Infinity dont la particularité est d'utiliser des haut-parleurs à membrane plane montrent que le design et même la compacité peuvent rimer avec qualité sonore ultime. Réalisées pour le quarantième anniversaire de la marque, les enceintes Prélude 40 intègrent tout le savoir-faire du fabricant. Ce sont deux colonnes certes hautes mais aussi très fines grâce notamment au système de basse orienté vers le côté. Le son restitué impressionne par une pureté exceptionnelle, tout en ayant beaucoup d'ampleur. Le prix sera sans doute aussi impressionnant et il n'a d'ailleurs pas encore été annoncé. Chez Harman/Kardon, le haut de gamme est également à l'honneur avec notamment un simple amplificateur stéréo qui se paie au kilo. Le HK990 s'inscrit bien dans le mouvement d'un retour à la Hi-Fi et il faudra s'y prendre à plusieurs pour déplacer ce colosse à 1 500 euros. Les amplificateurs audio-vidéo haut de gamme AVR 755 et 655 se verront eux dotés dès janvier du système Dolby Volume qui ajuste automatiquement le niveau sonore quelle que soit la source choisie. La chaîne MS100 suit l'autre grande tendance, celle des petites chaînes stéréo design avec dock iPod. Elle sera disponible en octobre pour 600 euros. Enfin, les enceintes multimédia 2.0 GLA-55 sont pour le moins originales avec leur forme baroque qui imite un crystal géant. Il faudra juste voir ou plutôt écouter si pour 600 euros, le son est à la hauteur de l'investissement. Autre marque du groupe, JBL innove aussi avec des enceintes bibliothèque pour le moins originales. Les Control Now se présentent sous forme d'un angle arrondi de 90°. Cette présentation originale permet d'y loger deux enceintes médium/basse et un tweeter avec une excellente diffusion spatiale. Par ailleurs, la forme permet une grande liberté de placement et il est possible d'en mettre deux bout à bout pour une diffusion plus large. Cela peut aller jusqu'à l'anneau de quatre modules à pendre au plafond pour une diffusion à 360°. Le prix unitaire sera de 230 euros.

Onkyo démocratise l'audio HD

Onkyo avait signé un retour en force avec ses amplificateurs audio/vidéo de la série XX5 qui avaient été les premiers à démocratiser les formats audio HD disponibles sur les Blu-ray et ce en direct par le HDMI avec le support du Dolby True HD et du DTS Master Audio. Le succès fut d'ailleurs tel que le fabricant avait du mal à satisfaire les demandes. Onkyo renouvelle cette année toute la gamme qui passe au chiffre six. Le plus remarquable sera sans doute le rapport équipements/prix. C'est à prendre au conditionnel car les tarifs n'ont pas encore été définitivement arrêtés. Le TX-SR606 va donc remplacer le 605 qui avait été la star des amplificateurs en 2007. Il dispose désormais de quatre entrées HDMI au lieu de deux et d'une mise à l'échelle plus qualitative jusqu'au 1080i. Le prix devrait se situe autour de 650 euros. Le 706 y ajoute l'upscaling en 1080p et la certification THX pour un prix sans doute voisin des 900 euros. Onkyo présente aussi son premier lecteur Blu-ray qui est annoncé à 600 euros mais qui ne gère pas le BD Live. Pour la musique, le fabricant japonais surfe sur la vague des mini-chaînes haut de gamme avec la CS-725 qui coûtera sans doute près de 600 euros. Son look qui rappelle la Hi-Fi d'antan est vraiment très réussi. Plus novatrice, la chaîne CS-925 est dédiée au son numérique avec un disque dur qui se propose d'enregistrer à partir de multiples sources et notamment depuis tout support de stockage USB.

JDLI134-P20-31-IFA 2008-BAT:JDLI 12/09/2008 09:39 Page 31

Garmin modernise sa navigation

Garmin a de fortes ambitions en Europe et multiplie les modèles, mais les fonctions de navigation étaient en retard sur ce qui se pratique généralement. La nouvelle gamme rattrape et va même jusqu'à compiler tout ce qui se fait sur le marché. Garmin déclare avoir attendu pour disposer de nouvelles puces capables de traiter le tout sans ralentissements. Ainsi, le Nüvi 765 en offre beaucoup pour 400 euros. Il dispose d'un classique écran 4,3 pouces mais l'affichage se fait désormais en 3D pour les monuments marquants. Les échangeurs se maîtrisent aisément grâce à l'assistant de changement de files et les panneaux routiers sont enfin de la partie. Le Bluetooth est stéréo et gère le profil A2DP. La version 755T moins chère se passe du Bluetooth et ne fait pas office de lecteur MP3. Le Nüvi 550 Allround se contente d'un écran 3,5 pouces au même prix mais compense par son aptitude outdoor et ses applications multiples. Etanche et résistant à la poussière, il peut s'utiliser en bateau, en deux roues motorisé ou non ainsi qu'en randonnée. Il est d'ailleurs capable d'accueillir les cartes marines et topographiques du fabricant. Pour la bicyclette et la moto, des fixations spéciales sont prévues. Pour ce type d'usage, son autonomie a également été augmentée pour atteindre huit heures. Fort logiquement, l'utilisateur aura le choix du parcours en fonction de son moyen de locomotion.

Navigon démocratise la navigation assistée

Premier fruit de la collaboration avec ViaMichelin, désormais tous les GPS de la marque disposeront des points d'intérêt des Guides Rouge et Vert. Moyennant finance, le guide complet pourra être téléchargé sur le système de navigation. Par ailleurs, le fabricant allemand décline ses fonctions haut de gamme sur des modèles plus voire très abordables. Ainsi le 7210 est un classique 4,3 pouces à la face avant parfaitement plane avec l'écran qui se fond dans le bord noir pour un look vraiment réussi et tout en finesse. Pour 350 euros, il inclut l'Europe entière, le Bluetooth, l'info trafic par TMC, la représentation en 3D, l'assistant de changement de files, la vue détaillée des échangeurs, et le tout en version pro. Il est le premier à proposer également l'avertisseur de virages dangereux. Le 2200 offre la même chose sans les virages en 3,5 pouces mais pour la France seulement, au prix très serré de 150 euros. Ainsi, le consommateur soucieux de son budget aura tout de même accès à tous les raffinements possibles pour la navigation.

Moov vers le haut

Mio Digi Walker

Après avoir renouvelé sa gamme de GPS autonomes par le bas, Mio annonce le haut de gamme avec le Moov 570 qui affiche une diagonale d'écran de 4,7 pouces et intègrant toutes les fonctions avancées. La carte couvre l'Europe de l'ouest, l'info trafic par TMC est de la partie et le GPS fait office de kit mains-libres en Bluetooth. Le C728 va même jusqu'au sept pouces et intègre un tuner TNT pour recevoir la télévision.